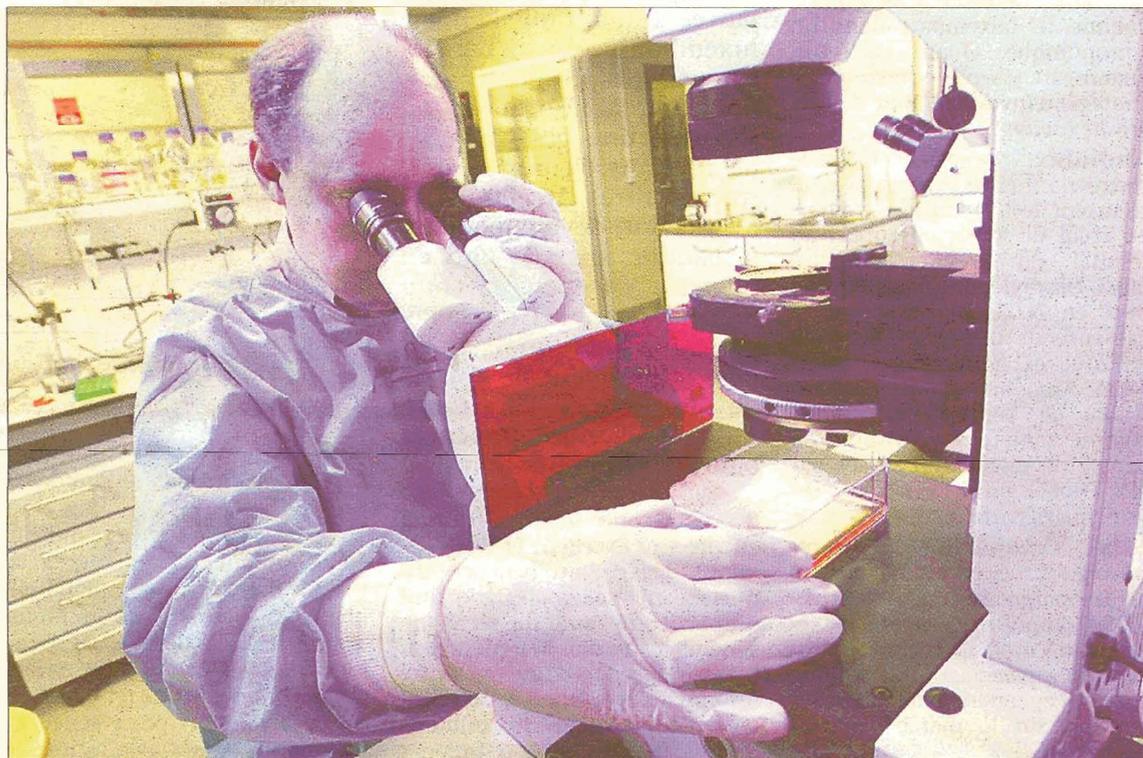


«Une évolution inquiétante»

Le Luxembourg apparaît au 22^e rang sur 117 du classement des économies les plus compétitives, selon le rapport 2006-2007 du *World Economic Forum*. Cette position ne prête guère à l'optimisme, estime la Chambre de commerce du Luxembourg dans un communiqué. L'instance parle d'une «évolution inquiétante sur le front de la compétitivité» et d'un «Luxembourg dépassé par les pays voisins».

■ Même si par rapport au classement précédent portant sur 2005-2006, le Luxembourg gagne deux places, passant de la 24^e à la 22^e, «la comparaison des résultats de l'économie luxembourgeoise indique une quasi-stagnation de la compétitivité», relève la Chambre de commerce commentant le rapport publié par le *World Economic Forum*. Que la Suisse figure en tête de ce classement, «reflétant la grande performance de son économie», que les pays scandinaves réalisent un joli tir groupé (la Suède, le Danemark, la Norvège et l'Islande se classent parmi les meilleurs) ou que treize pays européens dont dix membres de l'Union européenne devancent le Luxembourg ne chagrine pas encore trop les responsables de la Chambre de commerce.

Non, ce qui la fâche c'est que les pays frontaliers du Grand-Duché font mieux: l'Allemagne (huitième), la France (dix-huitième) et la Belgique (vingtième) font la nique au Luxembourg. Le fait est inquiétant «alors que ces pays sont à la fois les principaux parte-



Selon la Chambre de commerce, la qualité de l'enseignement supérieur et de la recherche manquent d'efficacité et nuisent à la compétitivité de l'économie luxembourgeoise

(Photo: Guy Wolff)

naires du Luxembourg et ses concurrents directs», estime la Chambre de commerce.

Cependant, tout n'est pas noir. Cette étude, élaborée sur base de données statistiques et d'opinions des décideurs économiques et de chefs d'entreprise (la Chambre de commerce coordonne l'action au Luxembourg), analyse trois piliers fondamentaux. Dès lors, parlant du premier pilier relatif aux composantes fondamentales de la compétitivité, le Luxembourg grimpe à la dixième place. «La stabilité politique, la qualité des infrastructures, les performances

macroéconomiques satisfaisantes à l'exception d'une inflation trop élevée en comparaison européenne» jouent en faveur du pays alors que la «qualité du système de santé et d'éducation laissent à désirer (46^e rang mondial)».

Les améliorateurs d'efficacité, le deuxième pilier, sonnent le glas du pays: l'enseignement supérieur et la recherche sont particulièrement visés alors que la tenue des marchés, notamment financier, tempère le jugement globalement négatif. Le résultat est mitigé pour le troisième pilier, les facteurs d'innovation. Si

la Chambre de commerce salue «les efforts du gouvernement pour soutenir l'innovation, la recherche publique n'est pas assez orientée vers les besoins des entreprises».

Enfin, selon les chefs d'entreprises, «la rigidité du droit du travail, la difficulté à trouver du personnel qualifié, les lourdeurs administratives et l'inflation trop importante» constituent des freins au développement des affaires au Luxembourg. «Sans surprise», conclut la Chambre de commerce.

Léonard Bovy